

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

Humoristique—HEBDOMADAIRE—Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BERS L'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



LE RETOUR DE WASHINGTON

LAURIER.—Mou pauvre Cartwright, je crois qu'il vaut mieux se séparer et rentrer chacun de notre côté. Pour ma part, je ne tiens pas aux démonstrations.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL 25 CTS LA BOUTEILLE PARTOUT

FEUILLETON DU CANARD

LE CORRICOLO

XVI

LE PRICE DE...

Madame de M... commença à se repentir en elle-même d'avoir ainsi tenté Dieu en invitant le prince; mais l'idée qu'elle reculait devant ces trois accidents qui pouvaient, à tout prendre, être l'effet du hasard; la crainte des sarcasmes de ses amis si elle semblait céder à cette crainte, la difficulté de se débarrasser du prince, auquel elle donnait le bras, et qui se confondaient en regrets sur les catastrophes aussi incroyables qu'inattendues qui venaient attrister la fête, toutes ces considérations réunies la déterminèrent à faire contre fortune bon cœur, et à suivre jusqu'au bout la route où elle était engagée. La comtesse n'en fut donc que plus aimable avec le prince, et, sauf le plateau renversé, sauf l'orage survenu, sauf le lustre brisé, tout continua d'aller à merveille.

La soirée était enrecoupée de chant; c'était le moment où Pasiello et Cimarosa, ces deux enchâtrés de Rossini, se partageaient les adorations du monde musical. On chantait tour à tour des morceaux de l'un de l'autre. Une des meilleures interprètes de ces deux grands génies était la signora Erminia, prima donna du malheureux théâtre Saint-Charles, qui fumait encore. C'était un soprano de la plus grande étendue, d'une sûreté de voix, de méthode telle, qu'on ne se rappelait pas, de mémoire et de dillettante, avoir entendu rien de pareil.

En effet, depuis trois ans que la signora Erminia était à Naples, jamais le moindre enrrouement, jamais la moindre note douteuse, jamais, enfin, pour nous servir du terme consacré, jamais le moindre chat dans le gosier. Elle avait promis de chanter le fameux air *Pria che spuntì*, et le moment était venu de tenir sa promesse.

Aussi, la contredanse finie, chacun se rangea-t-il à sa place pour laisser le salon libre à la signora Erminia.

L'accompagnateur se plaça au piano, la signora se leva pour l'y rejoindre; mais, comme il lui fallait traverser seule tout ce immense salon, le prince, qui l'avait appréciée à sa valeur la seule fois qu'il avait été à Saint-Charles, dit un mot d'excuse à la comtesse de

M..., et, s'élançant au devant de la célèbre cantatrice, il lui offrit le bras pour la conduire à son poste.

Chacun applaudit à cette élan de galanterie, d'autant plus remarquable qu'il venait de la part d'un jeune homme qui, la veille encore, était au séminaire.

Le prince revient ensuite réclamer le bras de la comtesse de M..., au milieu d'un murmure général d'approbation.

Mais bientôt les mots *Chut! Silence! Écoutez!* se firent entendre. L'accompagnateur jeta à la foule impatiente son brillant prélude. La cantatrice toussa, essaya de rougir; puis, ouvrant la bouche, elle fit son premier son.

Elle l'avait pris un demi-ton trop haut, et, à la moitié de la quatrième mesure, elle fit un épouvantable *couac*.

Comme c'était chose miraculeuse, chose inouïe, chose presque impossible à croire, chacun se hâta de rassurer la cantatrice par des applaudissements; mais le coup était porté; la signora Erminia, sentant qu'elle était dominée par une force néfaste supérieure à son talent, comprit que c'était la jettatura qui agissait; elle se précipita hors du salon en lançant un regard terrible au pauvre prince, auquel elle attribuait la déconvenue qui venait de lui arriver.

Cette série d'événements commença à mettre madame de M..., on ne peut plus mal à son aise; tous les yeux étaient fixés sur elle et sur le malencontreux prince, dont la première entrée dans le monde était signalée par de si étranges catastrophes. Mais, comme de son côté, à part les compliments de condoléances qu'il se croyait obligé de faire à madame de M..., le prince ne paraissait nullement s'apercevoir qu'il fût la cause présumée de tous ces effets, et que, fier de l'honneur d'avoir à son bras le bras de la maîtresse de la maison, il ne semblait pas vouloir s'en dessaisir de toute la soirée, madame de M..., avisa au moyen poli de rentrer en possession d'elle-même, en feignant d'être lasse de rester debout et en priant le prince de la conduire dans un charmant petit boudoir donnant sur le salon, et qui avait été conservé tout meublé, dans le but justement d'offrir un lieu de repos aux danseurs et aux danseuses fatigués.

Cette charmante oasis était d'autant plus agréable que sa porte à deux battants s'ouvrait sur le salon, et que, tout en cessant de faire partie du bal comme acteur, on

continuait, en se retirant dans ce petit boudoir, d'en demeurer spectateur.

Ce fut donc là que le prince de... conduisit la comtesse; et comme c'était un cavalier rempli d'attentions, il alla prendre un fauteuil contre la muraille, le traîna en face de la porte, de manière que, tout en se reposant, madame de M... pût parfaitement voir; il approcha une chaise du fauteuil, afin de n'être point obligé de la quitter, et, en la saluant, il lui fit signe de s'asseoir.

Madame de M... s'assit; mais, au moment où elle s'essayait, les deux pieds de derrière du fauteuil se brisèrent en même temps, de manière que la pauvre comtesse fit une chute des plus désagréables. Aussi, l'oraque le prince, se précipitant vers elle, lui offrit la main pour l'aider à se relever, repoussant-elle sa main avec une vivacité qu'avait cessé de tempérer toute politesse, et toute rougissante et confuse, se sauva-t-elle dans sa chambre à coucher, où elle s'enferma, et d'où, quelques instances qu'on lui fit à la porte, elle ne voulut plus sortir.

Veuf de la maîtresse de la maison, le bal ne pouvait plus continuer. Aussi chacun se retira-t-il, maudissant le malencontreux invité qui avait changé toute cette délicate fête en une série non interrompue d'accidents. Le prince seul ne s'aperçut point des causes de cette désertion prématurée; il resta le dernier, et s'obstinait encore à essayer de faire reparaitre madame de M..., lorsque les domestiques vinrent lui faire observer qu'il n'y avait plus que sa présence qui empêchât qu'on n'éteignît les candélabres et qu'on ne fermât les portes.

Le prince, qui, au bout du compte, était un homme de bon goût, comprit qu'un plus long séjour serait une inconvenance, et se retira chez lui enchanté de son début dans le monde, et ne doutant pas que son amabilité n'eût produit sur le cœur de la comtesse le plus désastreux effet pour sa tranquillité à venir.

On comprend que les résultats de cette fameuse soirée produisirent une immense sensation; on les attendait pour porter une opinion définitive sur le prince de... A compter de ce moment, l'opinion fut donc fixée.

Sur ces entrefaites, le prince Hercule, dont nous avons déjà dit quelques mots arriva de ses voyages; il avait parcouru la France, l'Angleterre, l'Allemagne, et avait eu partout les plus grands succès.

C'était chose juste, car peu d'hommes les eussent mérités à avec juste titre. C'était un excellent cavalier, un danseur merveilleux et surtout un tireur de première force à l'épée et au pistolet, supériorité qui avait été constatée par une douzaine de duels dans lesquels il avait toujours tué ou blessé ses adversaires, sans qu'il eût attrapé, lui, une seule égratignure. Aussi le prince Hercule était-il dans ces sortes d'affaires d'une confiance qui s'augmentait naturellement encore de la crainte qu'il inspirait.

L'entrevue entre les deux frères fut naturellement un peu froide; ils ne s'étaient jamais vus et le prince Hercule, tout en pardonnant à son pufné l'accroc qu'il avait fait à sa fortune, n'avait point assez de philosophie pour l'oublier entièrement. Néanmoins, le prince aîné était si loyal, le prince cadet était si bon enfant, qu'au bout de quelques jours les deux frères étaient devenus inséparables.

Mais le prince Hercule n'avait point passé ces quelques jours dans une ville qui ne s'entretenait que de la fatale influence attachée à son frère cadet, sans attraper par-ci par-là quelques bribes de conversation qui avaient donné l'éveil à sa susceptibilité. Il en résulta que le prince ouvrit l'oreille sur tout ce qui se disait à l'endroit de son frère, et, prenant dans la Villa-Réale un jeune homme en flagrant délit de narration, débuta dans son explication avec lui par lui jeter à la figure un de ces démentis qui n'admettent d'autre réparation que celle qui se fait les armes à la main. Jour et heure furent pris pour le lendemain; les témoins devaient régler les conditions du combat.

Une provocation aussi publique fit grand bruit par la ville. Si c'eût été du temps du roi Ferdinand, ce bruit eût été un bonheur, car il serait indubitablement parvenu aux oreilles de la police, qui eût pris ses mesures pour que le duel n'eût pas lieu; mais le régime avait fort changé: la république parthénopéenne était décrite de Gascogne à Reggio, et elle eût regardé comme une atteinte portée à la liberté individuelle d'empêcher les citoyens qui vivaient sous sa maternelle protection de faire ce que bon leur semblait. La police laissa donc les choses suivre naturellement leur cours.

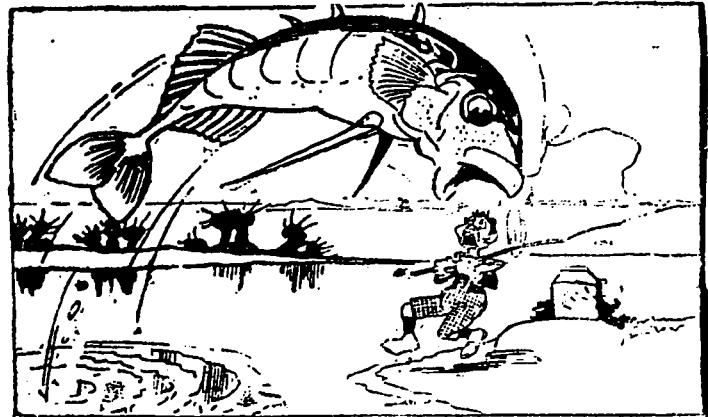
Or, il était dans le cours de ces choses que notre héros apprit que son frère devait se battre le lende-

LE CAREME D'AUJOURD'HUI



I

Au refais c'était les Canayens qui mangeaient le poisson.



II

Aujourd'hui, tout cela est changé.

(Suite sur la 7ème page.)

main, tout en continuant d'ignorer la cause pour laquelle il se battait. Il descendit aussitôt chez son aîné pour s'informer de ce qu'il y avait de vrai dans la nouvelle qui venait de parvenir jusqu'à lui; le prince Hercule lui avoua alors qu'il devait se battre en effet le lendemain, mais il ajouta que attendu que le duel avait lieu à propos d'une femme, il ne pouvait mettre personne dans le secret de cette future rencontre, pas même lui qui était son frère.

Le jeune prince comprit parfaitement cet excès de délicatesse; mais il exigea de son frère qui lui permit d'être son témoin. Celui-ci refusa d'abord, mais le principino insista tellement, que le prince Hercule consentit enfin à ce qu'il lui demandait, à cette condition cependant qu'il ne ferait aucune questions sur la cause de la querelle, ni ne consentirait à aucun arrangement.

Quand au choix des armes, le prince Hercule le laissait entièrement à la disposition de son adversaire, le pistolet lui était aussi familier que l'épée, et *vice versa*.

Deux heures après ce colloque, les témoins avaient arrêté, sans autres explications, que les deux adversaires se rencontreraient le lendemain, à six heures du matin au lac d'Agnano et que l'arme à laquelle ils se battraient était l'épée.

Là-dessus, le prince Hercule s'endormit avec une telle tranquillité, qu'il fallut que, le lendemain, à cinq heures, son frère le réveillât.

Tous deux partirent dans leur calèche, emmenant avec eux leur médecin, qui devait porter indifféremment secours à celui des deux adversaires qui serait blessé.

A l'entrée de la grotte de Pouzzoles, ils rejoignirent ceux à qui ils avaient affaire et qui venaient à cheval. Les quatre jeunes gens se saluèrent, puis on s'enfonça sous la grotte. Dix minutes après on était sur les rives du lac d'Agnano.

Les adversaires et les témoins mirent pied à terre: chacun avait apporté des épées. On tira au sort afin de savoir de laquelle on devait se servir. Le sort décida qu'on se servirait de celles du prince Hercule.

(A suivre.)

AUX CORRESPONDANTS

Mlle A. L.—Le CANARD va s'efforcer de se rendre à votre désir, mais tâchez de faire comprendre à votre protégé qu'un abonné au CANARD ne doit pas avoir l'épiderme trop sensible. Merci pour votre propagande.



LE CAREME

Après le mardi gras, la mi-carême; ce sont deux époques remarquables, mais avant, pendant et après ces époques les amateurs de bonnes hultres malpeques vont chez Joe Poitras qui tient ouvert nuit et jour son fameux restaurant, le P'tit Windsor, au coin de la Côte St-Lambert et de la rue St-Jacques. Là sont les bons mets, les bons fruits et le meilleur service. Là vivent heureux et mangent avec délices ceux qui veulent bien vivre pour mourir gras. Il y a de quoi satisfaire tous les goûts dans ce populaire établissement. Qu'on se le dise et que l'on s'y rende en foule.

VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par l'emploi du Sirop et des Bonbons de Pin Parfumé.

NOUVELLE SOCIÉTÉ

St-Laurent, 18 Fév. 1899.

La société des Mauvaises Langues vient de s'organiser. Mme LaPlouffe a été élue présidente à une forte majorité, et Mlle Tiène agira comme secrétaire. Cette dernière est sourde et myope, mais pour la parlotte, elle est numéro un. Pour élire la trésorière on attend le retour de Charlotte qui est en excursion.

A la première réunion on a discuté plusieurs questions intéressantes, entre autres: 1o Abolir la taxe sur le tabac

à priser, dont il se fait une grande consommation dans la société. 2o Réduire les prix du passage sur les chars, car on a l'intention d'établir des succursales et de les visiter souvent dans le but d'échanger les cancons des différentes places, le long du Grand Tronc. 3o De ne faire fermer les magasins qu'à minuit le samedi, pour permettre aux sociétaires de tailler des bavettes dans le village avant de faire leurs achats. 4o La langue la plus pointue sera exposée à Paris en 1900.

TU BADINES.

**GRANDES...
REDUCTIONS**

sur le prix de toutes nos marchandises.

Assortiment complet et choisi de

**CORPS ET CALEÇONS, FAUX-COLS,
MANCHETTES, CHEMISES, CRAVATES,
CHAUSSETTES, GANTS, MITAINES,
CHAPEAUX, &c, &c.**

SPECIALITE: Chemises sur mesure de \$18 à \$24 la douzaine, coupe garantie.

Tout est de première qualité et à la dernière mode, dans les dessins les plus nouveaux
Réduction de 25 pour 100 d'ici au premier janvier.
Nous garantissons satisfaction.

N'OUBLIEZ PAS L'ADRESSE:

GENEREUX & CIE

227 RUE SAINT-LAURENT

Telephone Bell, Main 2121.



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, d'ordres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 25 FEVRIER 1899



AVIS IMPORTANT

Les agents, abonnés et autres, sont notifiés de faire leurs remises à l'administration du CANARD par mandat-poste ou par timbres de 1 et 2 cts seulement.

GRAVURES ET COMMENTAIRES

LE RETOUR DE WASHINGTON

Les balles d'Europe ne nous reconnaîtront plus, disait Desaix revenant d'Egypte pour prendre part à la deuxième campagne d'Italie.

Les réflexions qu'échangent Sir Wilfrid et Sir Richard doivent ressembler à ce mot du général français.

Ceux qui ont vu partir nos pimpants commissaires auront peine à les reconnaître dans ce piteux accoutrement.

La seule consolation de Sir Wilfrid, c'est qu'il n'y a pas de sa faute. Les Américains sont des malins qui ont fait la cour à l'Angleterre tant qu'a duré la guerre avec l'Espagne. Mais aujourd'hui que la guerre est finie, ils se fichent de l'Angleterre et de nous comme un poisson d'une pomme.

Quand nous leur parlons de réciprocité et de concessions mutuelles, ils ont toutes les misères du monde à ne pas éclater de rire.

C'est absolument comme si Montréal apprenait que la municipalité de Ste Rose ou du Cap de la Madeleine eût décidé d'user de représailles envers Montréal.

AU REFUGE DE NUIT

Depuis quelque temps les plaintes contre l'administration du Refuge de Nuit devenaient si nombreuses que nous avons cru devoir faire une enquête. De cette enquête il résulte que beaucoup de ces plaintes ne sont malheureusement que trop fondées.

Par exemple, on ne semble tenir aucun compte des habitudes ou préférences individuelles des pensionnaires et on sert un steak saignant à celui qui l'a ordonné à point, et *vice versa*. Dans certains cas on est allé jusqu'à donner du café réchauffé. On se contente de tenir les lits proprement sans s'occuper d'y mettre des matelas en plumes ou en édredon. Nous passons sous silence d'autres abus non moins graves.

Comme la presse quotidienne s'est emparée de la question, il faut espérer que les administrateurs du Refuge de Nuit seront bientôt ramenés au sentiment des convenances.

D'ailleurs ils ont déjà fait l'acquisition d'un piano Pratte, et nous sommes informé qu'il y aura bal chaque fois que les pensionnaires seront en nombre suffisant pour organiser un quadrille.

Qu'on se le dise et qu'on y aille en foule.

UN VILAIN TOUR

On vient de nous en raconter une bien bonne sur le compte du jeune Orlando X... qui, outre ses habitudes dépensières, possède aussi le don d'imiter à la perfection la voix de son père—marchand de gros et manufacturier bien connu à Montreal.

Ces jours derniers, le jeune homme avait absolument besoin de \$10, et il savait qu'il était parfaitement inutile de les demander à son père.

Il alla donc se promener aux alentours du magasin et quand il vit l'auteur de ses jours sortir pour son lunch, il entra dans une pharmacie et demanda le teneur de livres au téléphone. Prenant alors la voix de son père il lui dit :

—Est-ce vous monsieur Louis ?

—Oui, monsieur.

—Si mon vaurien de fils vient pendant mon absence vous demander \$20, ne lui en donnez que \$10.

Le teneur de livres promit, et cinq minutes plus tard il refusait carrément de donner plus de dix piastres au jeune Orlando qui les empocha d'un air mécontent.

FAIEZ-VOUS AUX APPARENCES

Un débitant de liqueurs avait demandé un sommelier par la voie des journaux et dans le nombre des applicants il distingua un jeune homme à la physionomie intelligente qui lui plut.

Après quelques autres questions, il lui demanda s'il avait des habitudes tempérantes.

—Je ne prends jamais de boisson, répondit le jeune homme.

—C'est une habitude précieuse pour un sommelier, et je vous engage ; ce pendant je vous conseillerais de prendre un verre de liqueur de temps à autre, car un séjour constant au milieu des fumées de l'alcool pourrait vous incommoder.

—Très bien, monsieur, pour vous obliger, je suivrai votre conseil.

Le lendemain matin le patron installe son nouveau sommelier à la cave et retourne à son bureau.

Le soir à son arrivée il le trouva couché sur un tonneau et complètement ivre.

—Comment, malheureux, vous êtes ivre, lui dit-il.

—Oui, monsieur, je suis ivre, mais c'est surprenant, car j'ai pourtant bien bu, monsieur, bien bu.

TEL PERE, TEL FILS

Le jeune fils d'un échevin, âgé de 6 ou 7 ans, jouait à la guerre avec quelques compagnons de son âge. Ils avaient construit une forteresse de neige dans laquelle la moitié des combattants s'était réfugiée.

Le père du petit soldat, pour encourager son fils à l'attaque, lui dit :

—Tommy, si la forteresse est prise avant un quart d'heure, je te donne dix cents.

Deux minutes après, Tommy revient vers son père et réclame son salaire.

—Comment as-tu fait, demande le père, pour triompher si vite ?

—J'ai promis cinq cents aux assiégés, et ils ont capitulé.

Un argument convainquant

Un commis voyageur qui arrive d'une tournée dans le Nord nous disait hier, entre deux cock-tails : A venir jusqu'à ce matin, je m'étais cru un homme franc, mais un nommé Raymond, de L'abord-à-Plouffe m'a convaincu du contraire.

—Comment cela, lui dis-je.

—Il m'a traité de menteur, et comme il pèse 50 lbs de plus que moi, j'ai bien été obligé de le croire.

UNE PARTIE DE HOCKEY

Les anciens élèves du collège Saint-Laurent viennent de constater encore une fois, à leurs dépens, qu'il ne faut jamais vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

Une partie de hockey avait été arrangée entre les anciens élèves et les élèves actuels, sur le rond du collège.

La semaine dernière, les jeunes *frais* de Montréal et des environs sont arrivés tout pimpants, dans des costumes éblouissants.

Avant la partie ils se dandinaient sur la glace et inventaient toutes sortes de vantardises à l'adresse de leurs adversaires.

Mais comme ils ont été battus à plate couture, ils s'en sont retournés sans tambour ni trompette.

Le caoutchouc n'a pas quitté le territoire des *frais* et chaque coup d'Ali-Baba était un nouveau point pour les collégiens.

Notre *goalér* avait une véritable sinécure ; il était assis sur les remparts du rond et regardait jouer ses hommes pendant que les trois *goalers* des *frais* se démenaient comme des enragés.

Les deux équipes étaient composées comme suit :

Anciens Elèves :	Collégiens :
Frickets,	Gratte-Donc,
Funchon,	Ali-Baba,
Bas-Rouge,	Goglu,
Blanc-Mélie,	Le cousin de Courtvite,
Court-Vito,	Dos-à-l'Air,
Mon Oncle Antoine,	Un Moyen,
Grand Salado.	Babi Roussa.

Parmi les spectateurs nous avons remarqué : L'hon. Ciseau dit Civio, M.M. LeLac, Pamphile Barabas, Passe Careau, la Fouine et un chien de M. Lactance.

UN BEAU LIVRE

Nous venons de recevoir un exemplaire de la 2ème livraison des "Contemporains," par Vieux-Rouge.

Cette première série qui est intéressante au plus haut point contient les biographies suivantes : Arthur Danseureau, Charles Berger, Raymond Préfontaine, Henri Rainville, Rosaire Thibault, Amédée Lamarche, Israël Tarte, Calixte Lebœuf, Geo. W. Stephens, Adolphe Lamarche et Emile Vanier.

On nous promet la 3ème livraison pour ces jours-ci, et si on en juge par les sujets qui y seront traités, elle sera toute aussi intéressante que la première.

COURT MOYEN

Le plus court moyen pour s'éviter de cruelles souffrances, et les ennuis qui découlent d'un séjour forcé à la maison, à la suite d'un rhume négligé, c'est de prendre dès le début du BAUME RHUMAL, c'est le seul remède jouissant d'une réelle efficacité.

COUACS

Un des inconvénients de la politique d'expansion aux Etats-Unis, c'est que les cigares "importés" vont devenir "domestiques."

Les personnes qui sortent du "paw shop" ne se ressemblent pas toutes : Les unes ont l'air "emprunté" et les autres l'air "dégagé."

"L'entente cordiale" n'est peut-être pas tout à fait rétablie entre les Etats-Unis et l'Espagne, mais les deux pays ont la même opinion sur Aguinardo et les Philippins.

Tous ceux qui voudront se livrer à un examen minutieux, s'apercevront que nos résolutions de cette année ont cassé juste au même endroit que celles de l'année dernière.

On annonce que l'échevin Roy doit bientôt mettre en vente un volume destiné à faire concurrence à celui que vend le CANARD en ce moment. Il aura pour titre : "Les Mystères de l'Hôtel de Ville."

Il y a des gens qui ne doutent de rien. Un Iroquois quelconque, qui a au moins la pudeur de cacher son nom, nous envoie un griffonnage qui n'a ni queue ni tête et termine par ceci : Corrigez les fautes et mettez ça en poésie.

Si les Américains mettent leurs règlements de police en vigueur à la Havane, il faudra faire percer des portes de côté dans les arènes et les cirques, car il n'y a pas de doute que les combats de taureaux vont être défendus le dimanche.

Un abonné de St-Hyacinthe nous demande dans quelle catégorie il convient de classer un marchand à l'aise qui se ronges les ongles sous prétexte que ça lui coupe l'appétit et que c'est autant de gagné sur la nourriture. Nous laissons aux lecteurs le soin d'en décider.

Extrait d'un compte-rendu de la Presse :

"Le président proposa à l'assemblée de lever la séance en signe de deuil. La proposition fut acceptée avec joie."

Et encore ceci : "M. X. X... vient d'être enlevé à l'estime du public et au "respect" de ses confrères."

La semaine dernière, toute une sensation a été causée à Montréal lorsque le public a appris qu'on avait refusé les cendres à M. Arcade Dépatie et à M. Hénauld. Mais les esprits se sont un peu



UNE SOIREE AU REFUGE DE NUIT

Depuis que cet établissement a fait l'acquisition d'un piano, les habitués sont devenu méconnaissables. Il n'y a rien comme la musique pour adoucir les mœurs.

calmés lorsqu'on a su que cette espèce d'excommunication avait été lancée, non par l'évêché, mais bien par l'Hôtel de Ville.

Où s'arrêtera la réclame ? Un marchand de la rue Notre-Dame ouest, fait distribuer une circulaire dans laquelle on lit :

"Nous accorderons un escompte de 50 p. c. sur le prix de nos marchandises aux ministres du culte qui mentionneront le fait dans leur sermon."

Et cette annonce qu'on peut lire à la vitrine d'un entrepreneur de pompes funèbres :

"Pourquoi vivre misérablement quand on peut avoir un enterrement convenable pour \$10 ?"

GARDIEN INFIDELE

Une dépêche de source particulière nous apprend qu'une partie de la population de St-Simon est dans la désolation. Il s'agissait d'aller à une danse, assez éloignée, et comme il faisait un froid de loup, on avait mis de quoi dans la voiture pour se réchauffer en allant et en revenant. Mais après la veillée, quand il s'est agi de revenir,

le gardien de la cruche était plein et la cruche était vide.

Pour s'excuser il a prétendu qu'il avait été volé.

On a fait semblant de le croire, mais une autre fois on choisira un autre gardien.

POURQUOI SOUFFRIR ?

Lorsque le BAUME RHUMAL est à portée de votre main. Il guérit non-seulement les affectueux passagers, mais aussi les maladies chroniques, comme l'asthme, le catarrhe, etc. 24

Macabre Erreur

Une vieille dame allemande partait, le mois dernier, de Dresde pour Vienne, tombait malade en route, était transportée sans connaissance à l'hôpital de Prague, et, une heure après, y rendait son âme à Dieu.

La famille, prévenue, télégraphia aussitôt d'expédier le corps à Berlin.

Quatre jours plus tard, le cercueil, arrivé à destination, fut ouvert devant les héritiers, qui, stupéfaits, trouvèrent la vieille dame métamorphosée en officier russe ! Et ce télégramme de partir pour l'hôpital de Prague : "Reçu cercueil. Etre point Mme Wiener, mais officier russe. Où est Mme Wiener ?"

A quoi de l'hôpital on répondit : "Confusion malheureuse. Mme Wiener être Cracovie."

On s'informa à Cracovie, on exigea l'échange des cercueils. Mais de Cracovie, on envoya cette dépêche, qui est un chef-d'œuvre de bon sens, de malice et de philosophie pratique :

"Inhumez officier en silence Mme Wiener enterrée ici avec tous les honneurs militaires. Beaux discours sur sa tombe. Condoléances."

LA SANTÉ ET LA FORCE vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Pin Parfumé.

Dr MERCIER
DENTISTE
No. 458a RUE RACHEL
Opération sans douleur.
Dentier Garanti, \$5.00
Heures de bureau : De 9 a.m. à 6 p.m.

LIBRAIRIE FAUCHILLE
1712 Rue Ste-Catherine

Dictionnaire Larousse, un fascicule par semaine 13 cents. Panoramas : Paris la nuit, Paris s'amuse, Paris instantané, Le nu au salon, La côte d'azur, Le nu ancien et moderne, 25 cents chaque.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT
Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les brevets. Informations fournies gratuitement. M. A. BROWN & M. A. HADSON, Experts.
Bureaux : { Edifice New York Life, Montréal. { et Atlantic Building, Washington, D. C.

La fabrique de sacs en papier, pour épiciers, de **E. B. EDDY & Co** fait aujourd'hui concurrence sur le marché à tous les autres articles du même genre. La CIE E. B. EDDY donne du meilleur papier, vend à meilleur marché et accorde un escompte plus élevé que toutes les autres. Téléphonez au No. 1619, où donnez vos commandes Coin des rues Latour et Ste-Genevieve, Montréal.

DESSIN PHOTO GRAVURE BOIS
LAD MORRISON 1220 NOTRE-DAME MONTREAL

DR H. LANTIER

Chirurgien-Dentiste

1724 rue Ste-Catherine

MONTREAL

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes
Balcons et terrasse. Vastes salons, chambre
richement meublée. Service de premier
classe.

En face de l'Hôtel-de Ville et du Palais d
justice.

A quelques pas des bateaux et des gares d
omnibus de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier
Jos. Riendeau.

50 YEARS'
EXPERIENCE



TRADE MARKS
DESIGNS

COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may
quickly ascertain our opinion free whether an
invention is probably patentable. Communica-
tions strictly confidential. Handbook on Patents
sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive
special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest cir-
culation of any scientific journal. Terms, \$3 a
year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 125 F St., Washington D C

AUX LIBRAIRES
ET AU PUBLIC

AFFICHES A VENDRE

en gros et en détail
à très bas prix.

MAISON A LOUER
BAS DE MAISON A LOUER
HAUT DE MAISON A LOUER
CHAMBRE A LOUER
MAGASIN ET LOGEMENT
A LOUER
MAGASIN A LOUER
MAISON A VENDRE OU A
LOUER

MAGASIN A VENDRE
BOUTIQUE A LOUER
BUREAU A LOUER
ECURIE A LOUER
PROPRIÉTÉ A VENDRE
LOTS A VENDRE
MAISON DE PENSION
PRIVÉE
Etc, Etc, Etc.

s'adresser au Bureau
du CANARD

1798 Sainte-Catherine

Un "Dead Heat"

Las' wintaire we have race on d:
hice. I have horse dat trots ver' fas',
but I not go to dem race yet. One
day I go in de Hotel Chien Blanc an'
I tek tree four wiskee blanc. Dere be
some peop' dere, an' one of dem say:
"I not see you hat de race yet,
Napoleon."

"Anoder he say, 'How dat? You
not come to de race no more, Napo-
leon?'"

"Den Felix Leblanc say, 'Sacré!
dey be too fas', dem race. Napoleon
not got fas' horse no more."

"'Wat dat?' I say. 'I got no fas'
horse? Sacré! I got de mos' fas'
horse on dat hice."

"Den Felix say, 'Napoleon, you
drink too much wiskee blanc. It go
your 'ead. You not got so fas' horse
dan me.'"

"'Well,' I say, 'mebbe so; mais
I bet fift' dollar my horse more fas'
dan yours.'"

"'I tek dat bet,' Felix say. 'Who
we place dat money wit?'"

"Jacques Bernard, dat keep de
Hotel Chien Blanc, say, 'François
Savard here be ver' good man. You
place dat money wit' him.'"

"We both say, 'Sure he good man.
He be all right.'"

"We give de hund' dollar to Fran-
çois Savard, and we fix for dat race
be trot Sat'day. Sat'day I tek my
horse on de hice an' Felix tek his
horse on de hice. Dere be plenty
peop' dere. All my frien' dey come;
all Felix frien' dey come; everybody
dat hear 'bout dat beeg race he come,
too. Dey mek plenty talk; dey mek
plenty bet. Some say I win, sure;
some say Felix win, sure; an' every
one be ver' much hexcite 'bout dat
beeg race."

"By'nby we mek for start. We
wait for while, den de jooze say,
'Go!' an' de peop' dey hall shout,
'Dey's hoff!' We come to de quar-
taire an' we be neck an' neck. Den
my horse he go lek de win'; mais
Felix horse he go lek de win', too.
We come to de 'alf, an' we be neck an'
neck. Den my horse he fly; mais
Felix horse he fly, too; an' den we go
ver' fas'. We go lek dat. Den Felix
be leetle bit 'head. I be hon de hin-
side an' Felix be hon de houtside.
Den de hice mek clack! clack! and
Felix horse be hin de wataire. I finish
dat race."

"All de peop' run for try save Fe-
lix horse; but Felix horse be drown.
I go to Felix, an' I say:

"'I be ver' sorry, Felix, for your
horse be drown; but I win dat race.
I tek dat hund' dollar.'"

"'Sacré!' he say. 'You not win

dat race. Dat hund' dollar not yours.
Dat not my fault my horse be drown.'"

"'Baptême!' I say, 'dat not my
fault, too!'"

"Felix talk an' I talk an' all our
frien' talk, an' den I say:

"Felix, we leave all dat François
Savard. S'pose he say I win, dat be
c'rect. S'pose he say you win, dat be
c'rect too.'"

"'Bien!' he say; 'we leave dat
François Savard. What he say be
good.'"

"We fin' François Savard, an' I say,
'M'sieu Savard, I win dat race, an' I
want dat hund' dollar!'"

"But Felix say, 'He not win dat
race, an' you not pay Napoleon dat
hund' dollar.'"

"Den we talk some more, an' all
our frien' dey talk some more, too.
Den I say, 'M'sieu Savard, we 'gree
for lek' all that for you. Wat you say
be c'rect.'"

"François Savard say, 'How dat,
Felix, dat you say Napoleon not win
de race? He come in firs.' He mus'
win de race.'"

"Felix say, 'Well, my horse be
'head w'en de hice she brek an' my
horse be drown. Dat not my fault de
hice brek.'"

"François Savard say, 'Sure, dat
not be your fault. Felix an' Napo-
leon you both 'gree for lek' dat to me.
Wat I say be c'rect?'"

"'Oui,' I say, 'dat be c'rect wat
you say.'"

"Felix say, 'Oui, dat be c'rect.'"

"François Savard say, 'Felix horse
be drown. Den dat race is dead heat
I kep' dat money till she be trot
ovaire 'gain.'"

"Sacré cochon! Scoundrel!"

Correspondances

Cochinchine, 13 Fév. 1899.

Illustrissime CANARD,
Un vénérable vieillard à cheveux
noirs épousait hier matin une jeune
fille de 53 ans bien sonnés. Notre
vieillard, qui a pour nom Michelette
et pour profession, agent de meubles,
avait le soir de ses noces l'honneur de
recevoir le chef de Police et le chef
des Pompiers avec leurs hommes qui
lui ont souhaité longue vie avec sa
7ème femme, et lui ont aussi présenté
un set en granit pour chambre avec
rose dans le pot, aussi deux mops et
deux barils de bière.

Ce mariage occasionnera un procès
à notre ami Edmond Tailleur qui avait
promis au père Michelette son habille-
ment de noces comme cadeau, et sur
refus de faire l'habillement, Michelette
poursuit Edmond pour diffamation de
pantalon. Je te tiendrai au courant
du procès.

Le bonhomme Michelette étant un

bon bleu, tous les rouges se sont ren-
dus en phares spéciaux.

La semaine prochaine je t'enverrai
la lettre magistrale de notre maire aux
employés de la corporation regardant
les observances du carême par ce
temps de picroche chez les Anglais

PAUL RAMEAU

BANQUET! BANQUET!

St-Hyacinthe, 18 Fév. 1899.

Il y aura prochainement un banquet
dont notre ami Belly sera le sujet.
C'est le même dont j'ai écrit les exploits.
Il convoque ses amis pour leur dicter ses

Voici le programme que déjà j'entrevois:
Il va leur dire: Proposez-moi encore uno
Et vous aurez tous connaissance de mes
Je souhaite que l'an prochain on le de-
Si ensuite on ne veut pas le prendre
Il se consolera en disant: j'ai été deman-
Et si je ne suis pas élu, je n'ai pas refusé.

Pour revenir au banquet qui sera "rigolo"
Nous voulons lui offrir un "capot"
Mais il lui faudrait aussi un chapeau
Pour convenir avec ce cadeau
Parceque celui qu'il a est un ancien

Du temps de Noël et des 40 "noyés"
MONTREAL.

A DEUX MAINS

Rigaud, 18 Fév. 1899.

Comment on écrivait les enseignes
il y a 25 ans dans mon intéressant
village:

A. D. LA. EI. DE. MA. LET. TES.

GROCIERHOTEL

GROCE. RI. O TEL. LE.

Traduction: Adelaïde Malette, gro-
cierie-hôtel.

Nous avons ici ce qui s'appelle un
"frais" qui aspire aux charges pu-
bliques, et c'est avec raison, dit-il,
car il a fait deux cours "commercial."
Ah, ah! à sa mort un savant de la
sorte on va bien lui chanter des "vé-
pres."

Il s'appelle Séraphin on aurait dû,
au baptême, lui donner plutôt le nom
de Séra-bête... mais le curé savait-il,
lui, qu'il était pour faire un fou!!!

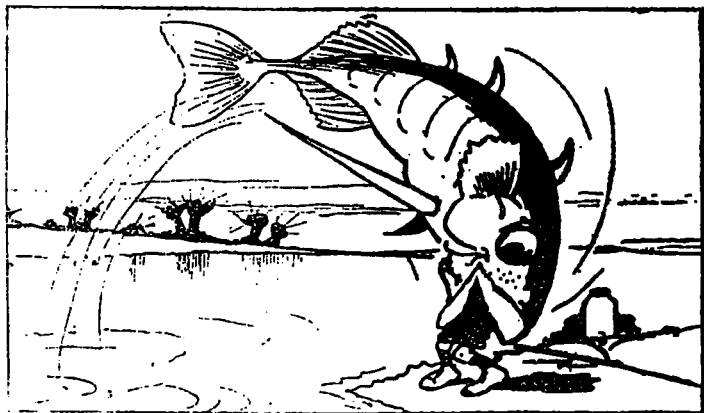
Le lundi gras.
Deux amis revenant du fricot après
avoir prit une "ripompée" en règle.
Stèves.—T'é saoul, vieux coq?
Nano.—C'est pas toé qui voit ça,
tu l'es plus que moé.

Ce fait est véridique, comme 3 fois
1 font 4.

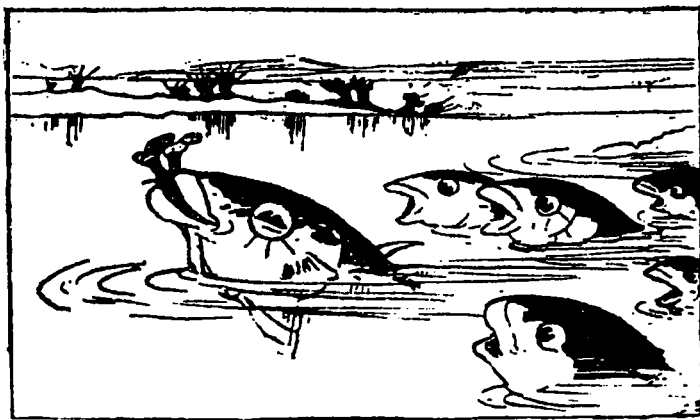
Je finis par une histoire du fameux
Paquette.

Un jour qu'il vagabondait selon son
état, l vit venir à sa rencontre, un
"éduqué" des environs.
Alors de suite d'imaginer une c-

LE CAREME D'AUJOURD'HUI — FIN



III
C'est le poisson qui mange les Canayens.



IV
Et il y en a qui aiment autant cela.

quille — il s'arc-boute sur ses jambes et fixe attentivement les yeux vers la terre et reste là dans une véritable extase.

Le nouveau venu en approchant de mon Paquette, remarque cette drôle de posture et surtout cette attention soutenue vers le sol.

— Que regardez-vous là, mon ami, dit-il ?

— Mais je regarde ce que c'est que ça ? répondit-il.

— Mais imbécile, ne voyez-vous pas que c'est une bouse de vache.

— Ah, ah, que c'est-y qu'émode d'être instruit, moé qui crayais que c'était an bouse de bœuf ? !!!

RIGAUD UN.

LONGUEUIL

(Dépêches spéciales hebdomadaires de notre correspondant particulier à Longueuil).

M. G. H. R. s'est fait "tiré" à Monte-Carlo sur la Verandale du Casino de Nice en face de la Méditerranée... Quelle pose romantique et l'air... l'air bête itou.

Le juge Ferraille a déclaré son excellence le cap. Dreyfus "coupable d'être innocent" (ces mots ont un fond sérieux) et l'a condamné à avaler l'île du Diable pour son dîner et d'aller la "renvoyer" en appelle sur la tête du "beau repaire."

On me demande pourquoi un marchand de gros de la rue St-Paul a une "typewriter nouvelle" tous les 4 semaines. — Rep. "Oh, I don't know!!"

On nous promet une mascarade pour la mi-carême. Celle-là se fera à 8 hrs du matin pour avoir plus de "clareté."

J'ai perdu un stud, celui qui le trouvera pourra me le rendre à l'adresse suivante: R. de L., à Longueuil. Je promets de lui donner la paire.

Un jeune homme d'ici a reçu une "tappe" sur la joue et un "poing" sur le nez pour avoir dit une drôlerie qui n'était pas drôle, à une vieille fille

qui n'était pas vieille et qui faisait chanter au jeune homme la chanson suivante:

Mon Dieu Seigneur...
C't'y ben d'valeur...
D'ce fair' chicanner...
Pour trop embrasser...
Tous les jeunes filles...
Qui sont gentilles...

M. E. Lavigne est prié de mettre ça en musique.

Mlle Cœur-de-Lion a courru si tant fort la semaine passée qu'elle s'est brissée la p'tit orteille en 16 morceaux. Le sang coula par torrent quand elle se lava le pied sous la pompe à vapeur.

Les sculpteurs de têtes de pipe de Pierre-la-Soussise, à Longueuil, se sont mis en grève. On parle de descendre la cheminée de la manufacture qui a douze fois douze pieds de haut pour aller la faire ramoner au bureau du Dr Laberge.

Nous protestons de toutes nos forces contre la vaccination. Nous avions un enfant âgé de quatre ans. Un jour nous l'envoyons à Montréal acheter une boîte de XXX (pas de réclame à crédit). Que fit l'enfant ? Il alla ni plus ni moins se faire passer un char électrique sur le dos, et comme le règlement ordonne au tramway de charger jusqu'à 99 sardines, le char se trouva pesant et malgré sa vaccination l'enfant mourrut.

Envoyez-moi votre adresse amis lecteur et vous recevrez par retour de malle un joli valentin ; joignez y la minime somme de 47 sous pour les frais de port. Adresse: Robert de L... rue P. Q., Amérique du Nord.

ROBERT DE LONGUEUIL.

POUR TOUTES PLAIES
ET BRULURES

n'usez que du Célèbre On-
guent de Pin Parfumé.

POUR RIRE

— La banque c'est fait volé \$30,000.
— Par des voleurs ou par l'employé de confiance ?

— Que pense tu d'un homme qui est obligé d'attacher sa bretelle avec une épingle à couche ?

— Il devrait se marier.... ou divorcer.

L'avocat— Pourquoi demandez-vous une séparation d'avec votre mari ?

La cliente.— Pour incompatibilité d'humeur. Il aime la poésie, et moi j'aime à manger de temps en temps.

L'éditeur— Ecrivez moi donc une bonne histoire de matelot ?

L'éditeur.— Mais je n'ai jamais navigué.

L'éditeur.— Tant mieux le monde pourra vous comprendre.

ATTESTATION

Les enfants prennent très facilement le BAUME RHÛMAL qui les empêche de tousser dès la première dose. Son goût est très agréable. C'est un remède sûr dont l'efficacité est attestée par de nombreuses guérisons. 23

Fragment de conversation surpris dans un jardin public.

Deux petites filles causaient, non loin de leurs mamans :

— C'est moi qui suis contente, disait l'une, on m'a fait cadeau, samedi, pour ma fête, d'une superbe poupée.

— Ah ! tu joues encore à la poupée, toi ? Moi, non, je suis trop grande !

— Et qu'est-ce que tu as fait de la tienne, de celle que tu avais l'autre jour ?

— Je l'ai mise dans l'armoire ; ce sera pour mes enfants.

— Et si tu n'as pas d'enfants ?

— Eh bien ! ce sera pour mes petits-enfants...!

Me
Retirant
Des
Affaires

Tous les meubles ont été réduits de 25 à 75 0/0 ainsi que tapis, prélatris, rideaux, pendules, argenteries, etc.

Vous n'avez aucune idée de la quantité et de la qualité du stock que nous avons en main en fait d'ameublements de chambre à coucher, salon, salle à dîner, meubles de bureaux, etc, etc.

Tous nos prix sont marqués en chiffres vulgaires sur chaque article.

Cette vente se continuera le jour en jour tant que tout le stock ne sera pas écoulé, et d'ici à ce que la nouvelle société, "dont nous pourrions vous donner le nom d'ici à quelques jours" en prenne possession.

Pour la commodité des acheteurs, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.

Venez voir,

F.
Lapointe,

1551 rue Ste-Catherine, Est.

DROLERIES

La Maman.— Oh ! celui qui obtien-
dra la main de Zolie ne sera pas volé.
Le jeune homme galant.— En effet...
il y a bien pour mille piastres de
bagues après.

Lui.—La femme est le complément
indirect de l'homme.

Elle.—C'est pour cela qu'elle ne
s'accorde pas avec un mauvais sujet

— Voyons, Mélie, voilà bientôt
deux heures que mon fils crie et vous
lisez un roman ! !...

— Oh ! madame, il ne me gêne pas,
j'y suis habituée.

Toto, à table, demande du gâteau
d'une façon peu polie. Sa mère le
reprend :

— S'il te plat ? dit-elle.

— Oui, oui, répond Toto, il me
plat.

La fille.— Je ne veux pas épouser
cet homme-là ; il est trop laid et trop
agé.

La mère.— Voyons, Angeline, j'ai
bien épousé ton père.

Entre commerçants :

— On ne vous voit plus depuis
quelque temps ; que devenez-vous ?

— J'ai fait banqueroute.

— Pas possible ?

— Mais si... *parole d'honneur.*

Enfant terrible.

— Viens me voir, mon petit, dit le
visiteur, pendant que la mère s'était
absentée du salon.

— Non, dit l'enfant, maman m'a dé-
fendu de me lever, parce que la bour-
rure du fauteuil est déchirée.

L'examineur demande à l'élève
en médecine :

— Qu'arrive-t il quand la tempé-
rature d'un homme descend aussi bas
qu'elle peut descendre ?

L'élève.— Il gèle des pieds.

Maman, est-ce que je peux aller à
la mascarade déguisée en marchande
de lait ?

— Tu es trop petite, ma chère.

— Je me déguiserai en marchande
de lait condensé.

PAS UNE SEULE PERSONNE

Parmi celles qui ont essayé le BAUME
RHUMAL qui ne disent que sa réputation
est méritée et justifiée à tous égards.

22

Economie avant tout.

— J'ai grande envie d'aller me jeter
à l'eau ! s'écria M. Benoit après une
dispute conjugale, et il se prépara à
sortir.

— Arrête ! lui cria Mme Benoit, si
tu as l'intention de me jouer un pareil
tour, au moins monte chez toi aupara-
vant, et revêts tes plus mauvais effets.

La gouvernante.— Viens te cou-
cher Suzanne. C'est l'heure ou les
bonnes petites filles se mettent au lit.
Suzanne.— Oui, mais j'ai été mé-
chante aujourd'hui.

Extrait de la dernière plaidoirie de
notre grand criminaliste montréalais :
— " Rappelez-vous messieurs les
jurés qu'il est dit dans l'Écriture qu'il
vaut mieux laisser chapper 99 inno-
cents que de punir un coupable."

Premier pensionnaire — Gaspard
a-t-il l'intention de nous quitter ? Il
empaquette ses effets.

2eme pensionnaire.— Pas du tout,
c'est un bluff.

1er P. Comment cela ?

2. P. Il veut faire croire à la maî-
tresse de pension qu'il a assez d'ar-
gent pour la payer s'il voulait.

On n'était encore qu'au commence-
ment de décembre et il lui demanda
d'un ton timide s'il pourrait lui offrir
un anneau d'engagement pour ses
étrennes.

Mais elle n'était pas de ces jeunes
inaporées qui perdent la tête ; elle
répondit :

— Non, mon cher, donnez-moi l'an-
neau dès à présent, et que le jour de
l'an nous réserve ses surprises comme
d'habitude.

Le mendiant. — Ne pourriez-vous
ma bonne dame, venir à l'aide d'un
malheureux et lui avancer une petite
pièce de dix sous ?

La dame.— Oui, pour que vous al-
liez chez le marchand de vin vous
enivrer avec.

La mendiant.— Avec dix sous, ma
dame, jamais ! Pour m'enivrer, moi,
il me faudrait au moins une piastre.

Legros.— Pécaire ! moi, les princi-
pes, je m'assois dessus.

Lemaigre. — Et pourtant, hier en-
core, tu me disais toi-même que tu
avais de solides principes !

Legros (sans se démonter) — Té !
parfaitement !... s'ils n'étaient pas
solides, avec mon poids, comment
pourrais-je m'asseoir dessus ?

Dans une modeste église de cam-
pagne, le curé faisait un jour un ser-
mon.

Le sermon était tellement touchant
que tous les assistants fondaient en lar-
mes. Seul, un brave campagnard res-
tait impassible, ses voisins lui repro-
chèrent sa dureté.

" Oh ! dit le brave homme, je ne
suis pas de la paroisse !

UN BEAU TEINT

*vous sera assuré par l'usage
constant du Savon de Pin
Parfumé.*

Une Vente Spéciale


Des plus récentes productions en fait
d'ETOFFES à ROBES
CETTE SEMAINE

— CHEZ —

G. LABONTE

1459 RUE STE-CATHERINE, Coin Montcalm

Toutes les dernières Nouveautés en
Etoffes de Couleurs ou Noires

 Les énormes réductions que nous
avons fait dans ce Département vont
vous paraître incroyables à première vue, mais
elles sont très réelles et il faudra venir dans
l'avant-midi pour le choix.

Entre 10 et 12 heures du matin, nous offrirons 200 belles grandes
Couvertes en flanelles grises ou blanches, pour lits doubles, à 19c
chacune..... **19c**
50 beaux Couvrepieds blancs (Honey Comb) 10/4, valant \$1.00.
pour..... **59c**
Coton à draps blanc croisé, 2 1/2 verges de largeur, valant 35c,
pour..... **15c**

**Les prix qui suivent resteront les memes toute
la semaine**

Alpaga noir uni, de 25c, réduit à..... **17 1/2c**
Alpaga noir uni, de 30c, réduit à..... **21c**
Alpaga noir uni, de 50c, réduit à..... **35c**
Alpaga broché, de 35c, réduit à..... **24c**
Alpaga broché, de 40c, réduit à..... **27 1/2c**
Cachemire Noir (Royalette), valant 50c, pour..... **39c**
Cachemire Noir, fini volours, quelque chose de très fin et va-
lant 60c la verge, réduit à..... **43c**
Etoffes à Costumes, fini cheviot, dans toutes les nouvelles cou-
leurs, valant 25c, réduit à..... **15c**
Etoffes à Robes de fantaisie, haute nouveauté, deux couleurs nuan-
cées, valant 35c, réduit à..... **21c**
Etoffes à Robes de fantaisie, brochées, deux couleurs transparentes,
grand choix, valant 40c, réduit à..... **24 1/2c**
Etoffes à Robes, soie et laine, quelque chose de très nouveau, valant
50c, réduit à..... **29c**
Moire en soie pour jupons, barré noir et jaune, noir et vert et noir et
rouge, valant 75c, réduit à..... **49c**
Farmer's Satin métallique barré pour jupons, ce qu'il y a de plus nou-
veau, valant 50c, réduit à..... **32c**
200 échantillons de Jupons de toutes sortes, en soie, en satin, en
moiré et en alpaga, seront sacrifiés à 33 1/3c pour cent meilleur
marché que le prix régulier.

A VOUS D'EN PROFITER